

LA CATHÉDRALE TRANSFIGURÉE REGARDS, MYTHES, CONFLITS

13-16 mai 2014

« Il ne faut pas dire que le passé éclaire le présent ou que le présent éclaire le passé. Une image au contraire est ce en quoi l'Autrefois rencontre le Maintenant dans un éclair pour former une constellation. En d'autres termes, l'image est la dialectique à l'arrêt. Car tandis que la relation du présent avec le passé est purement temporelle, continue, la relation de l'Autrefois avec le Maintenant présent est dialectique »¹.



« Révolutions de cathédrales » : ainsi titrait en 1895 Georges Clémenceau son article publié à la « une » de *La Justice*, à l'occasion de l'exposition à la galerie Durand-Ruel de la série des *Cathédrales de Rouen* de Claude Monet. En 1919, la gravure de Lyonel Feininger symbolisant le programme du Bauhaus prenait forme de cathédrale, tout à la fois diagramme, index et icône d'un projet collectif (fig.). Ces deux exemples évoqués dans l'exposition *Cathédrales 1789-1914. Un mythe moderne*, dont le catalogue s'ouvrira sur les essais liminaires de Roland Recht et de Willibald Sauerlaender, montrent comment, en dialogue avec l'art médiéval occidental, le thème de la cathédrale gothique est entré dans l'histoire de l'art contemporain.

A l'occasion de la présentation rouennaise au printemps 2014 de l'exposition préparée par le musée des beaux-arts de Rouen en partenariat avec le musée Wallraf-Richartz & Fondation Corboud de Cologne où elle ouvrira à l'automne 2014, le colloque international *La cathédrale transfigurée. Regards, mythes, conflits* se propose d'en indiquer divers prolongements, et d'ouvrir des pistes de recherches qui compléteront le parcours de visite chrono-thématique et transnational de l'exposition, organisée dans un cadre franco-allemand.

¹Walter Benjamin, *Paris, Capitale du XIX^e siècle, Le Livre des passages*, Paris, Editions du Cerf, 1989, p.478, texte repris et analysé par Georges Didi-Huberman, *Ce que nous voyons, ce qui nous regarde*, Paris, les éditions de Minuit, 1992, p. 82.

Le propos sera d'aborder la cathédrale non seulement comme espace architectonique cultuel et sanctuaire chrétien, mais d'évoquer aussi les appropriations variées d'un symbole artistique occidental, aux multiples valeurs idéologiques, politiques, polémiques, aux enjeux nationaux, patrimoniaux, urbanistiques, mais aussi picturaux et spectaculaires, et d'appréhender la figure de la cathédrale comme une forme d'« image dialectique », selon la formule de Walter Benjamin, agissant dans l'histoire des regards et des musées imaginaires. La poésie de la cathédrale cristallise la réflexion sur le passé gothique et l'art contemporain. Elle s'inscrit aussi dans l'histoire des conflits, des destructions et des ruines, depuis l'iconoclasme révolutionnaire jusqu'à celui de la Grande Guerre, dont la grande ombre perdure en 2014.

Ce colloque international, dont les actes seront publiés et dont la mise en ligne enregistrée est envisagée, est organisé par le labex « Les passés dans le présent » de l'université Paris Ouest Nanterre La Défense, le musée des beaux-arts de Rouen et l'université de Rouen (Centre de recherche GRHIS) en partenariat avec la BDIC, le Centre allemand d'histoire de l'art, et le Réseau international de formation en histoire de l'art, avec le soutien de l'Institut universitaire de France.

Ségolène Le Men et Sylvain Amic

Comité d'organisation: *Sylvain Amic (Directeur des musées de Rouen), Aldo Battaglia (BDIC), Annette Becker (UPO/IUF, EA 4414), Thomas Kirchner (Université Goethe, Frankfurt am Main/Centre allemand d'histoire de l'art), Ségolène Le Men (UPO/IUF, EA 4414), Claire Maingon (Université de Rouen, GRHIS), Constance Moréteau (docteur UPO, EA 4414), Michela Passini (IHMC, CNRS/ENS)*

Comité scientifique: *Diederik Bakhuys, Thomas Bohl, Anne-Charlotte Cathelineau, Ghislaine Glasson-Deschaumes, Philippe Joutard, Jean-Michel Leniaud, Stephanie Moore Glaser, Georges Roque, Hélène Pinet, David Reynolds, Valérie Tesnière, Michael Zimmermann*

Chargée de mission : *Constance Moréteau, ingénieur de recherche au labex Les passés dans le présent (projet de recherche : Images dialectiques, musées imaginaires, musées virtuels)*

JOURNÉES ET SECTIONS

Mardi 13 mai 2014 - Mythes, récits, représentations, Centre allemand d'histoire de l'art

Journée sous la responsabilité de Michela Passini (CNRS) et Thomas Kirchner (Centre allemand d'histoire de l'art)

Les thématiques suivantes seront abordées :

- La cathédrale entre le passé et le présent: la construction de l'art médiéval par l'histoire de l'art et la théorie de l'art contemporain
- Les circulations historiographiques transnationales : lectures franco-allemandes de la cathédrale
- la question politique, celles du patrimoine et des destructions avant la Grande Guerre

**Mardi 13 mai 2014 - *La cattedrale tascabile* Autour d'Enrico Castelnuovo (sous réserve),
Centre allemand d'histoire de l'art, à 18h, auditorium de la Galerie Colbert**

Dialogue (éventuellement table-ronde) avec Enrico Castelnuovo

Mercredi 14 mai 2014 - 1914-1918: Les cathédrales en guerre, entre enjeux artistiques et patriotiques, auditorium du musée des beaux-arts de Rouen

Journée sous la responsabilité d'Annette Becker (Paris Ouest/IUF, HAR), avec Claire Maingon (université de Rouen) et Aldo Battaglia (BDIC)

Les cathédrales de Picardie, de Champagne, du Nord et de l'Est de la France ont énormément souffert de la guerre : Noyon, Arras, Laon, Soissons, Amiens etc... Reims enfin et surtout.

Cathédrales à l'arrière-front, sur le front, occupées, libérées (celle de Strasbourg), dont les outrages subis sont instrumentalisés par les belligérants des deux camps, elles sont aussi anthropomorphisées comme chez Marcel Proust en 1918 : « Je pleure et j'admire plus les soldats que les églises qui ne furent que la fixation d'un geste héroïque, aujourd'hui à chaque instant recommencé. » Souvent en effet les ruines de la guerre sont décrites comme des êtres humains, et les églises comme des martyres. « La gloire la plus haute est celle du martyr. Le châtement moral est le plus écrasant de tous. La destruction de Reims, les attentats dont ces grands édifices ont souffert cruellement, sont, en fin de compte, une gloire pour la France, un châtement préparé par l'Allemagne et pour l'Allemagne. » (Arsène Alexandre)

Artistes, photographes, écrivains, publicistes, hommes d'Eglise, dont plusieurs importants évêques, tel Mgr Luçon à Reims, ont multiplié les interventions et les œuvres représentant ces cathédrales en guerre, entre enjeux artistiques (la querelle du gothique est alors reprise) et patriotiques.

Jeudi 15 mai 2014 - Regards contemporains: la cathédrale et les arts en correspondance, auditorium du musée des beaux-arts de Rouen

Journée sous la responsabilité de Sylvain Amic (directeur des musées de Rouen) et Ségolène Le Men (Paris Ouest/IUF).

Les thèmes traités compléteront les pistes ouvertes par l'exposition :

- la spatialité mise en livre; les jeux du texte, de l'image et du regard: cathédrales de poche, voyages pittoresques, musées imaginaires...
- universalisation, transferts, re-sémantisations de la figure de la cathédrale dans les arts contemporains et la recherche d'un espace pour la synthèse des arts: théâtre, opéra, musique, cinéma, art brut, mais aussi Gaudi, les gratte-ciels gothiques...

Vendredi 16 mai 2014 - Visites, bilans, perspectives